

LE CHÈVREFEUILLE¹

Il me plaît beaucoup et c'est mon désir de vous conter la véritable histoire de ce lai qu'on nomme *Chèvrefeuille*, pourquoi il fut composé et d'où il vient. Plus d'un me l'a raconté et moi, je l'ai composé par écrit au sujet de Tristan et de la reine, de leur amour si parfait qui leur valut tant de souffrances avant de les réunir dans _ 5 la mort, le même jour².

Le roi Marc était courroucé et emporté envers son neveu Tristan. Il l'avait chassé de son royaume à cause de l'amour qu'il vouait à la reine. Tristan s'en était retourné dans son pays. Il resta une année _ 10 entière sans jamais pouvoir revenir dans le sud du pays de Galles où il naquit. Ensuite, il s'exposa à la mort et à l'anéantissement. Ne vous en étonnez pas car celui qui aime très loyalement est rempli de tristesse et de souci quand il ne peut satisfaire ses désirs. Tristan était affligé et anxieux. C'est pourquoi il quitta son pays et retourna en Cornouailles³ où vivait la reine. Il se cacha tout seul dans la _ 15 forêt. Il ne voulait être vu par personne. Il en sortait le soir quand il fallait trouver un gîte. Il était hébergé pour la nuit par des paysans, des pauvres gens. Auprès d'eux, il s'informait sur les faits et gestes

1. Plante grimpante très parfumée. Voir *Les mots ont une histoire*, p. 142.

2. Marie de France fait référence à la légende de Tristan et Yseut et à l'amour impossible qui entraîna leur mort.

3. Comté d'Angleterre.

du roi. Ils lui rapportent ce qu'ils ont entendu : les barons sont
 20 _ convoqués, ils doivent se rendre à Tintagel¹, car le roi veut y tenir
 sa cour. À la Pentecôte, ils y seront tous ; il y aura beaucoup de joie
 et de plaisir ; la reine y sera.

À ces mots, Tristan se réjouit. Yseut ne pourra se rendre là-bas
 sans qu'il la voie passer. Le jour du départ du roi, Tristan retourne
 25 _ dans la forêt. Sur le chemin que le cortège devait emprunter, il
 coupa une branche de coudrier par le milieu et l'équarrit² en la
 taillant. Quand le bâton est prêt, il y grave son nom avec un cou-
 teau. Si la reine le remarque — car elle faisait très attention ; il lui
 était déjà arrivé précédemment de retrouver Tristan par un moyen
 30 _ similaire —, elle reconnaîtra parfaitement, dès qu'elle le verra, le
 bâton de son ami. Voici l'explication détaillée du message qu'il lui
 adresse : il était resté longtemps dans la forêt, aux aguets, attendant
 de connaître un moyen pour la revoir car il ne pouvait vivre sans
 elle. Il en était d'eux comme du chèvrefeuille qui s'enroulait autour
 35 _ du coudrier ; une fois qu'il s'y est enlacé et qu'il s'est attaché au
 tronc, ils peuvent longtemps vivre ensemble. Mais ensuite, si on
 cherche à les séparer, le coudrier meurt aussitôt et le chèvrefeuille
 de même. « Belle amie, il en est ainsi de nous : ni vous sans moi, ni
 moi sans vous ! »

40 _ La reine s'avancait à cheval. Elle scrutait le talus, vit le bâton,
 le reconnut et distingua les inscriptions. À tous les chevaliers qui
 la conduisaient et l'accompagnaient, elle ordonna de s'arrêter.
 Elle veut descendre de cheval et se reposer. Ils lui obéissent ; elle
 s'éloigne de ses gens, appelle sa servante Brangien qui lui reste très
 45 _ fidèle. Elle s'éloigna un peu du chemin et, dans la forêt, elle trouva
 celui qu'elle aimait plus que tout au monde. Ils laissent tous deux

1. Résidence du roi Marc, époux d'Yseut et oncle de Tristan.
 2. Il la rend plus fine.

éclater leur joie. Il lui parle tout à loisir et elle lui dit ce qu'elle désire. Ensuite, elle lui explique comment il pourra se réconcilier avec le roi qui regrette de l'avoir exilé : il a été abusé par des calomnies. Puis elle part et quitte son ami. Mais quand arrive le moment _ 50 de la séparation, ils commencent à pleurer. Tristan retourna au pays de Galles jusqu'à ce que son oncle le fit revenir.

Pour la joie qu'il éprouva de revoir son amie et pour se rappeler les paroles de la reine qu'il avait mises par écrit, Tristan qui savait bien jouer de la harpe avait composé un nouveau lai. Je le nom- _ 55 merai brièvement : en anglais, on l'appelle *Gotelef*¹, les Français le nomment *Chèvrefeuille*.

Je viens de vous dire la véritable histoire du lai que j'ai raconté ici.

1. En anglais, on dit aujourd'hui *goatleaf*.